

BULLETINS

DE LA SOCIÉTÉ

D'ANTHROPOLOGIE

DE PARIS



TOME PREMIER

TROISIÈME SÉRIE

ANNÉE 1878

PARIS

G. MASSON, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 120

—
1878

pour le minimum, tandis que les moyennes extrêmes de séries ont varié de 81°,3 chez les Guanches à 59°,6 chez les Namaquois et Boshimans. Le prognathisme ici est donc énorme.

M. HAMY répond que la dolichocéphalie est plus générale dans l'archipel malaisien qu'on ne le croit, surtout dans le centre du pays. Il y existe deux groupes bien différents, le groupe malais et le groupe dolichocéphale.

Crâne parisien. — M. BROCA présente, de la part de M. le docteur Bormarel, pharmacien militaire, un crâne trouvé dans le lit de la Seine, à la hauteur du pont d'Iéna, à 2 mètres au-dessous du sol. Ce crâne presque brachycéphale offre des caractères semblables aux crânes de M. Martin.

M. HAMY présente des observations sur cette découverte.

M. LESUAY voudrait connaître exactement l'endroit où ce crâne a été trouvé, car des travaux assez récents ont été faits dans cette partie du lit de la Seine, où des terres ont été rapportées.

COMMUNICATIONS.

Sur la détermination exacte de la position du solutréen ;

PAR M. G. DE MORTILLET.

Les pointes de lances et de flèches ou javelots en silex de l'époque solutréenne se rapprochent parfois tellement, par la forme et le fini du travail, de celles de l'époque robenhausienne ou de la pierre polie, que certaines personnes sont encore portées à croire que l'industrie de Solutré sert de transition entre le paléolithique et le néolithique.

Dans ma classification des temps préhistoriques, j'ai combattu cette opinion et montré qu'entre l'époque solutréenne et l'époque robenhausienne il existe une longue époque intermédiaire, l'époque magdalénienne.

J'ai appuyé mon assertion sur quatre preuves importantes, démonstratives :

1° La faune solutréenne a un caractère plus franchement

quaternaire que la faune magdalénienne. Dans la première, le mammoth abonde ; dans la seconde, il devient très-rare et disparaît ;

2° Dans les époques les plus anciennes, tous les outils et toutes les armes sont en pierre ; à l'époque magdalénienne, armes et outils sont en grande partie en os et bois de cervidés. Pendant l'époque solutréenne, la pierre est presque seule employée, pourtant on commence à voir, vers la fin ou le sommet des dépôts, l'os et les bois de cervidés utilisés ;

3° Dans certaines stations magdaléniennes, comme à Laugerie-Basse, on rencontre parfois quelques débris solutréens, donc l'industrie solutréenne était antérieure ;

4° Enfin, preuve évidente et sans réplique, la superposition des dépôts montre que les dépôts solutréens sont inférieurs aux magdaléniens. J'ai pu moi-même constater cette superposition à Laugerie-Haute, où j'ai reconnu le magdalénien interposé entre le solutréen sous-jacent et le robenhausien recouvrant le tout.

Mais l'ancien gisement de Laugerie-Haute était très-restreint et peu épais. La superposition, quoique constatée par MM. de Vibraye et Franchet, a été contestée. Nous pouvions nous être trompés, disait-on.

Aujourd'hui, grâce à deux découvertes faites simultanément par deux consciencieux et habiles fouilleurs, dans deux départements différents, la superposition ne peut plus être mise en doute.

M. Elie Massénat, l'explorateur le plus constant et le plus heureux de Laugerie, vient de m'écrire qu'ayant fait pratiquer une fouille de 8 mètres de profondeur à Laugerie-Haute, il a constaté la superposition suivante :

1° Terre mélangée de pierrailles.....	0 ^m ,25
2° Terre un peu noire avec débris de poterie, hache polie en silex, poids de filet, os de cerf et de cochon, époque robenhausienne..	0 ,15
3° Terre mélangée de pierrailles avec d'assez gros blocs, complètement stérile, hiatus.....	1 ,30
T. XIII (2 ^e SÉRIE).	3

4° Assise archéologique avec nombreux silex taillés, faune abondante, bois de renne solés, aiguilles à chas, ossements en os, gravures, etc. Époque magdalénienne tout à fait analogue à Langerie-Basse.....	50,30
5° Sable de rivière, stérile.....	0,25
6° Assise archéologique avec pointes solutréennes très-nombreuses et très-nettes. Toute l'industrie de Langerie-Haute et Solutré.....	Épais. inc.

Pendant que M. Massénat fouillait Langerie-Haute dans la Dordogne, M. A. de Maret entreprenait une fouille sérieuse dans la grotte du Placard, à Vilhonneur (Charente), et arrivait à des résultats tout à fait analogues à ceux obtenus par M. Massénat. Poussant ses recherches jusqu'à 6 mètres de profondeur, M. de Maret a constaté la superposition suivante :

1° Couche superficielle avec animaux actuels et débris de poterie, robenhausiens, peu épaisse ;

2° Puissante assise avec silex et ossements travaillés, magdaléniens ;

3° Assise avec silex solutréens qui n'est encore qu'éfleuée.

Il ne peut donc maintenant plus y avoir de doute sur la position respective du robenhausien, du magdalénien et du solutréen. Espérons qu'en poursuivant leurs recherches, MM. Massénat et de Maret, arriveront à constater, comme l'ont fait l'an passé MM. Arcelin et Ducrot à Solutré, que sous le solutréen existe le moustérien.

Sur la population de l'Indo-Chine ;

PAR M. HARMANT.

M. HARMANT fait une communication sur les caractères anthropologiques et ethnographiques des populations de l'Indo-Chine, au milieu desquelles il a fait un long séjour.

DISCUSSION.

M. HOVELACQUE. Notre collègue a parlé de l'homogénéité des Annamites ; jusqu'à ce jour, je n'ai lu sur cette population